

# **CORPS**

**Adel HAKIM**

**dossier de présentation**

Un spectacle du T.Q.I. La Balance  
et de la Compagnie Sumako Koseki

CRÉATION

# CORPS

d'Adel Hakim

d'après *Macbeth* de Shakespeare  
sur une idée de Sumako Koseki

Mise en scène	Adel Hakim
Chorégraphie	Sumako Koseki
Décor	Yves Collet
Costumes	Agostino Cavalca
Eclairages	Jean Kalman
Son	Daniel Deshays

avec

Macbeth	Charlie Nelson
Lady Macbeth	Jany Gastaldi
La Forêt (Choeur), Revenants, Macduff	
Frédéric Leidgens	
Sumako Koseki	
danseurs de Butô	

en co-production avec le CDN de Limoges, le Théâtre de Rungis  
et l'aide du Conseil Général du Val-de-Marne

Du 9 janvier au 5 février 1995 à Ivry

Lorsque vous lisez le mot "CORPS", à quoi pensez-vous ?  
A un corps céleste ?  
A un corps d'armée ou un corps de métier ?  
D'ailleurs ce mot, est-il pluriel ou singulier ?  
A des cadavres qui flottent sur un fleuve ?  
A une carapace qui tient l'âme prisonnière ?  
Au corps d'une femme amoureuse ?  
A une machine biologique faite de muscles, d'os, de nerfs, d'organes, de vaisseaux, ... ?  
A un acteur habité par un personnage ?  
A un danseur qui maîtrise ses mouvements ?  
Au corps à corps des lutteurs ?  
Au corps du félin qui se jette sur sa proie , puis la déchiquette, la dévore ?  
A quelque chose de définitif, car tout n'est que corps ?  
Ou à ce qui est éphémère car un corps est toujours périssable, transformable, en perpétuel mouvement ?  
A la vie ou à la mort ? Ou aux deux à la fois car tout corps ne contient-il pas, indissolublement, les deux ?

Ici, il sera question de Macbeth et de Lady Macbeth, le couple bien connu. De leurs ambitions et de leurs rêves. Et comment ils décident de tuer leur roi. Comment ils s'emparent du pouvoir par le crime. Comment ils s'aperçoivent, une fois le pouvoir en leur possession, qu'ils ont beaucoup d'ennemis. Et comment, pour préserver ce pouvoir, il voudront se débarrasser de ces ennemis. Comment cela provoque une guerre civile. Comment, enfin, ils se perdent dans la folie et dans la mort.

Mais il y a un autre personnage, bien plus puissant que ce roi et cette reine. Qui les crée et les dévore, les nourrit et s'en nourrit, les pousse ou les retient. Les manipule. On peut l'appeler la nature, le temps, le destin, dieu, l'éternité, etc. Nous l'avons appelé La Forêt. Parce qu'elle est tentaculaire. Protectrice et dangereuse. Parce qu'elle contient les forces archaïques tout en étant parfaitement moderne. Mais peut-être aussi parce qu'elle représente l'espoir. Un espoir.

Sur scène, il y aura trois acteurs et trois danseurs de butô. Ils évolueront dans la boue mais pourront aussi s'envoler dans les airs.

Adel Hakim

Macbeth est un puissant guerrier. Peut-il devenir roi ? Lady Macbeth le pousse vers les sommets. Mais ils vont s'écraser tous les deux.

Le thème est celui de Shakespeare. Mais ici le personnage principal est La Forêt. Elle raconte ses histoires de Forêt, éternelle, immuable, soeur de la Ville qu'elle voit se détruire sous l'effet des guerres.

La Forêt manipule les dérisoires humains que sont Macbeth et Lady Macbeth. Ventre qui digère toute vie, elle les machine, éveille en eux les instincts de construction et de destruction, le désir et la haine, les sentiments de puissance et de crainte. Elle les précipite dans la folie. Elle contient tout : les fantômes et le surnaturel aussi bien que l'absolu rationnel, elle produit la vie et l'engloutit, la recycle sous de nouvelles formes.

Les corps qui donnent le titre à la pièce, ce sont ces engins humains, vivants ou morts, ces compositions moléculaires, chimiques, agissantes - mais seulement très localement - qui ne cessent de se développer puis de se décomposer, qui s'agitent, grouillent, s'affolent, se tordent de rire ou de douleur.

Ce sont les corps de Macbeth et de Lady Macbeth, mais aussi de leurs victimes ou de leurs bourreaux - Macduff en particulier qui, à la fin de la pièce, se présente comme le double et le meurtrier de Macbeth.

Tous ne sont que des émanation, des manifestations du CORPS générique : La Forêt.

Personnages : Macbeth; Lady Macbeth; La forêt composée de plusieurs acteurs/danseurs qui représentent également les fantômes de Duncan et de Banquo, puis Macduff.

## La Forêt de Macbeth

La forêt bruisse et résonne des mille voix de son silence.

Forêt d'êtres aux identités mouvantes et multiples, errant dans la lande du temps, dans ce non-lieu où la vie et la mort se rencontrent.

La forêt guette par le fente de ses yeux mi-clos comme par autant de meurtrières.

Forêt d'arbres à la sève mêlée de sang.

Forêt-Royaume de la métamorphose, où les frontières de la forme sont une lisière fragile, mais nécessaire à la manifestation d'un surnaturel capable d'infléchir le cours du destin humain.

La brume se dissipe.

Celui qui se laissera traverser par les murmures de la forêt deviendra le siège et le jouet de forces occultes, et sa raison dépassée, un pauvre soldat en proie à la débâcle face à l'armée des ombres.

L'histoire de Macbeth émerge.

Le spectacle devient le creuset où le drame humain et le surnaturel fusionnent.

Dire :

"Macbeth est l'ambition",  
c'est ne rien dire.

Macbeth c'est la faim. Quelle faim ? la faim du monstre toujours possible dans l'homme. Certaines âmes ont des dents. N'éveillez pas leur faim.

La convoitise aisément violence, la violence aisément crime, le crime aisément folie; cette progression, c'est Macbeth. Convoitise, Crime, Folie, ces trois stryges lui ont parlé dans la solitude, et l'ont invité au trône.

Macbeth a tout enfreint, tout franchi, tout violé, tout brisé, et cette outrance finit par gagner la nature elle-même; la nature perd patience, la nature entre en action contre Macbeth; la nature devient âme contre l'homme qui est devenu force.

Ce drame a les proportions épiques. Macbeth représente cet effrayant affamé qui rôde dans toute l'histoire, appelé brigand dans la forêt et sur le trône conquérant. L'aïeul de Macbeth, c'est Nemrod. Ces hommes de force sont-ils à jamais forcenés ? Soyons justes, non. Ils ont un but. Après quoi ils s'arrêteront. Donnez à Alexandre, à Cyrus, à Sésostriis, à César, quoi ? le monde; ils s'apaiseront. Pour Cambyse, Sennachérib, Gengiskhan et leurs pareils, avoir mangé, c'est posséder toute la terre. Ils se calmeraient dans la digestion du genre humain.

Victor Hugo, "Shakespeare"

## Shakespeare et Butô

*CORPS*, écrit par Adel Hakim, a pour personnages Macbeth, Lady Macbeth, et surtout La Forêt, sorte de Choeur semblable à celui de la Tragédie Grecque, récitant des évènements, qui représente le destin, le temps, l'éternité, dieu, ...; en tout cas une force qui dépasse l'individu. La Forêt manipule Macbeth et Lady Macbeth, les pousse à s'emparer du pouvoir, à commettre des meurtres; elle les pousse, les pousse, jusqu'à la folie et la mort.

La Forêt, soeur aînée de la Ville, est à la fois archaïque et moderne. Et c'est cette confrontation qui nous intéresse. Confrontation entre les pulsions sauvages, destructrices, de l'espèce humaine d'une part; et un vernis de civilisation, un rêve de paix, de grandeur d'âme, de bonheur, de sérénité d'autre part. Seulement le vernis ne cesse de craquer pour laisser apparaître la barbarie, et le rêve ne cesse de se transformer en cauchemar.

La Forêt sera représentée par un acteur et par trois danseurs de Butô.

C'est une recherche autour de l'association de la danse et du théâtre que nous avons envie d'entreprendre.

Que peuvent apporter des danseurs aux comédiens ? Et réciproquement.. D'autant plus que le Butô est un mode d'expression très complet qui demande une concentration et une intériorité particulières. Comme si l'âme des ancêtres prenait possession du corps de l'acteur. Ce type d'incarnation se trouve également dans le théâtre Nô où les morts ressurgissent et viennent raconter au spectateur le drame vécu du temps de leur vivant.

Il nous semble que le théâtre a fortement à voir avec cela : l'exploration d'un monde aux frontières de la vie et de la mort; un travail sur la résurrection d'un texte, la prise de possession d'un corps ... en conservant toutefois la distance qui permet à l'humour et à la réflexion d'émerger. Car il ne s'agit pas non plus de se perdre. Il s'agit surtout de raconter une histoire contemporaine, nourrie de nos préoccupations actuelles. En gros : comment survivre dans ce monde ?

## Théâtre et Butô

Dans "CORPS", deux acteurs jouent les rôles de Macbeth et de Lady Macbeth.

La Forêt est un Choeur, semblable au Choeur de la Tragédie Grecque, dont la voix sera donnée par un acteur et le corps par trois danseurs de Butô. Ils sont l'esprit de la Forêt, l'émanation du monde surnaturel, mais peuvent aussi se glisser dans les personnages du drame (les fantômes de Duncan et de Banquo, Macduff). Ils organisent l'espace et manipulent le corps aussi bien que l'âme de Macbeth et de Lady Macbeth.

C'est une structure proche du théâtre Nô, où le chœur prend le relai du récit annoncé par les protagonistes.

Cette mise à distance par le récit, ce jeu passé et présent donne à l'histoire montrée sa dimension archétypale et éternelle. Et l'histoire de Macbeth permet de faire cette expérience.

Le butô est à la fois théâtre et danse, dans le sens où le corps du danseur vit la théâtralité dans son entier, sans avoir recours aux textes qui, formulant la situation, analysent et justifient les motifs de l'action.

Comment peut-on alors faire intervenir le texte ...

Cette quête de l'endroit commun au langage et au corps, de la matrice du son et du mouvement, est depuis longtemps la préoccupation de Sumako Koseki.

Dans son atelier, elle travaille, avec la danse butô, le texte et la voix, le récit avec le corps, allant jusqu'à décomposer l'ordre logique du langage pour atteindre les marges du texte (cri, bégaiement), pour retrouver les sources primitives du langage.

C'est également dans cette quête que Sumako Koseki a rencontré Adel Hakim à l'occasion du spectacle **Exécuteur 14**.

La recherche dans **Exécuteur 14** ou dans **Prométhée Enchaîné** tentait d'indiquer cet endroit du drame : le carrefour de l'émotion et de la distance, du texte et du corps, de la gravité et de l'humour, de la brutalité et de la poésie



## Sumako Koseki et Butô

Au cours de ses études de philosophie et de psychologie jusqu'au doctorat, dans cette haute institution du Japon qu'est l'Université de Tokyo, son envie ardente de toucher à la vie dans sa forme la plus intense et essentielle amène Sumako KOSEKI au théâtre.

Elle pratique le théâtre, aussi bien ancien que contemporain avec SUZUKI Tadashi, puis la danse buto avec MIURA Isso (groupe Buto-SHA).

Depuis le début du siècle, le théâtre japonais s'est dirigé vers le naturalisme et le réalisme sous l'influence de l'Occident.

Le SHINGEKI (nouveau théâtre) s'appuie sur un jeu psychologique s'opposant aux formes traditionnelles.

Dans les années 60, certains artistes du monde du théâtre et de la danse, tels que SUZUKI Tadashi et HIJIKITA Tatsumi (fondateur du butô), ont suspendu l'avancée de ce courant au clou de leurs interrogations.

Ils ont voulu chercher aux sources du théâtre et de la danse le sens originel qui les liait :

que ce soit dans le temple ou dans la fête populaire, le spectacle était le lieu intermédiaire entre l'ici-bas et l'au-delà, qui donnait à voir un quotidien transcendé dans un drame qui exaltait son sens.

Alors le GORYO (l'âme des ancêtres) prenait possession du corps de l'acteur.

Une des formes typiques de ce théâtre de l'incarnation se trouve dans le théâtre Nô où les morts ressurgissent et racontent le drame vécu du temps de leur vivant.

De la même manière, le corps du danseur butô, par l'expérience du "corps mort", c'est-à-dire vidé de sa propre personne, peut vivre le caché, la mémoire ancestrale.

# Adel HAKIM

acteur, auteur, metteur en scène

né au Caire le 13 Octobre 1953

a vécu au Caire, à Beyrouth, à Paris

docteur en Philosophie, diplômé d'H.E.C., licencié en Mathématiques

théâtre universitaire

formation avec Ariane Mnouchkine et John Strasberg

## 1984 : création du Théâtre de la Balance avec Elisabeth Chailloux

collaboration à la mise en scène et rôle d'Arlequin

**La Surprise de l'Amour** de Marivaux, m.e.s. E. Chailloux

collaboration à la mise en scène et rôle de Poulet

**Le Paradis sur terre** de Tennessee Williams, m.e.s. E. Chailloux

mise en scène avec E. Chailloux et rôle de Taxile

**Alexandre le Grand** de Racine

mise en scène et adaptation

**Prométhée Enchaîné** d'Eschyle

rôle de "N° 2"

**Les Fruits d'or** de Nathalie Sarraute , m.e.s. E. Chailloux

texte et mise en scène

**Exécuteur 14**

mise en scène

**Le Parc** de Botho Strauss

mise en scène et adaptation

**Le Caporal Tonnelier** d'après "Les Carnets de Guerre 14-18" de Louis Barthas

mise en scène

**Baudelaire** version scénique Frédéric Leidgens

mise en scène

**François d'Assise** d'après François d'Assise de Joseph Delteil

**en 1992, il est nommé avec Elisabeth Chailloux à la direction du Théâtre des Quartiers d'Ivry.**

depuis 1986, dirige régulièrement des stages pour comédiens professionnels sur le thème Tragédie et Modernité - ateliers de Tragédie Grecque - pour le compte de l'AFDAS, l'ANPE, la DDTE , le Ministère de la Culture, Théâtre en Actes.

# Sumako KOSEKI

metteur en scène, chorégraphe, danseuse

- 1993** - Danse dans *L'espace aux ombres* d'Henri MICHAUX avec CatherineSELLERS  
- Danse dans *Ils s'emparent du ciel* d'après SAINT-AUGUSTIN (m.e.s. Catherine ABECASSIS)  
- Chorégraphie dans *Scène à scène* de S. SANDOR à la Fondation Gukbenkian, Lisbonne
- 1992** - Chorégraphie dans *Divine Comédie* de DANTE avec *Cantabile 2* au Danemark  
- Mise en scène, chorégraphie dans *Net'Ge* (Cie SUMAKO KOSEKI) à la Maison Deutsch de la Meurthe (Cité Universitaire) dans le cadre du Festival de Genet.  
- Solo en Italie
- 1991** - Reprise de *Un break à Tokyo*  
- Création Cie S.KOSEKI *Ishi No Hana-(Fleur de pierre)* au Festival d'Avignon.  
- Solo *Les larmes des Roses- d'après Les larmes d'Eros (G.BATAILLE)* à l'ambassade du Japon. Tournées à Lille, Nancy et en Grèce.
- 1990** - Solo *Ningyo* au théâtre Mandapa, à Berlin, en Suisse, en Grèce et au festival d'Avignon.  
- Chorégraphie dans *Un break à tokyo* à Venissieux; tournées à Feyzin (Centre Léonard de Vinci), à Mâcon, Roanne  
- Danse dans *Chateau de Gene* de Bernard NOEL avec Philippe LEOTARD.
- 1989** - Reprise de *Artaud Ange Déchu* à Clermont-Ferrand et en Suisse.  
- *Chant du nombril* (Cie S.KOSEKI) au théâtre municipal de Privas, festival Montpellier Danse et au théâtre d'Aubagne.  
- Solo *Ningyo* au festival de danse à Madrid et à Berlin.
- 1987-88** - Création et tournées de *Artaud ange déchu* au festival d'Avignon, Paris,
- 1980-86** - Solo à la galerie Oudin à Paris. Reconnue par Lise BRUNEL.  
- Engagée à l'A.D.A.C. (Ville de Paris, F. BALAGNA)
- 1978-79** - Naissance du fils. Suspension des activités. Temps de réflexion, commence la peinture
- 1979** - Tournées en Europe avec le groupe "Buto-sha" en tant qu'assistante chorégraphe  
- Invitée au stage de Jersy GROTOWSKI et Eugenio BARDA à Bergame.  
- Premier solo à Tokyo inspiré par l'Histoire de l'Oeil de Georges Bataille.
- 1974** - Participe au groupe Buto-Sha. Pratique le Buto et les exercices préparatoires du Shintaïdo (art pour le réveil de l'énergie profonde).  
- Plusieurs créations au Vav Studio et à Kid-Aî-Raku Hall (Tokyo).
- 1969** - Licence et Maîtrise en Philosophie et Psychologie à l'Université de Tokyo  
- Participe au Théâtre Waseda Shogekijo dirigé par SUZUKI Tadashi. Pratique des méthodes traditionnelles (NO, KABUKI) dans le contexte de la dramaturgie contemporaine. Joue dans le spectacle *Les Troyennes* (Iwanami Hall).